

02 – Le destin brisé de Felipe

Il était une fois, dans le petit village de Marseille dans le Vaucluse, un panda qui s'appelait Felipe. Comme tout les pandas (et les marseillais) de son âge, Felipe passait son temps à développer ses pouvoirs psycho-hypnotiques. Felipe était très doué pour l'hypnose, et bien souvent, des gens lui rendaient visite pour résoudre leurs diverses névroses.

Mais Felipe avait des soucis. Comme tout panda marseillais digne de ce nom, il travaillait au noir. Un jour, un chien chauve-souris vint lui rendre visite.

"Qui êtes vous ?", demanda Felipe d'un ton très interrogatif.

"Je suis de l'inspection du travail", répondit le chien chauve-souris (qui s'appelait en fait Don Diego). Il poursuivit "Votre activité est illégale. Vous ne déclarez pas vos revenus. Vous allez devoir arrêter d'hypnotiser les gens."

Felipe fut très malheureux. A chaudes larmes, il supplia Don Diego de lui laisser gagner sa vie, mais l'administration, froide, méchante, cruelle, ne l'entendit pas de cette oreille.

Dépité, Felipe n'avait plus qu'à se chercher un nouvel emploi. Il alla voir son copain Georges (un autre panda) et lui demanda de lui indiquer le chemin du pôle emploi local. Mais Georges ne le savait pas. Il alla ensuite voir son copain Frédéric, et Frédéric lui répondit qu'il n'avait jamais entendu parler du pôle emploi. Finalement, il demanda à sa copine Tamara (une autre panda) de lui donner ce même chemin. Elle non plus ne le savait pas.

Felipe rentra chez lui en pleurant. Que se passait-il ? L'univers tout entier était-il contre lui ? Quel était ce monde étrange dans lequel il était tombé pour lequel le pôle emploi n'existait pas ? Il s'installa sur sa terrasse, et se mit à regarder les étoiles.

Là ! La constellation du Poisson ! Elle était belle et voluptueuse ! Et là bas, la constellation du Taureau, toute en majesté ! Et à l'opposé, la Grande et la Petite Ourse ! Cela donnait des idées à Felipe. Pourquoi ces animaux et pas lui ? Felipe prit sa décision : il allait devenir une constellation, en Free-Lance (car tout les pandas ne pouvaient travailler qu'en Free-lance suite à un décret législatif pris par le gouvernement Steevy Boulay).

Il en parla à son copain Georges. Georges lui répondit qu'il ne savait pas ce qu'était une constellation. Il en parla ensuite à son ami Frédéric, qui lui répondit que c'était très difficile de devenir une constellation, et qu'il n'avait pas fait les études pour ça. Felipe en parla enfin à sa copine Tamara.

"Tamara", dit Felipe, "Je veux devenir une constellation. Je veux être la constellation du Panda. Ou la constellation Felipe."

"Mais c'est merveilleux !" répondit Tamara.

"Toi, au moins, tu me comprends." répondit Felipe, plein de joie.

Son cœur battait la chamade. Depuis quelques jours, plus personne ne semblait le comprendre. Il comprit que lui, le roi de l'hypnose, venait de tomber amoureux de Tamara.

"Veux-tu passer avec la nuit avec moi ?" demanda Felipe sous le charme à sa congénère.

"Oh oui !" répondit Tamara.

Et ils passèrent la nuit ensemble. Après s'être câlinés, Felipe décida de passer à l'action.

"Regarde. Je vais le faire." Felipe se concentra mentalement très très fort !

"Je veux devenir une constellation, je veux devenir une constellation!" se dit-il en tentant de s'autohypnotiser. Mais il ne se passa rien.

Felipe pleura a nouveau. Mais Tamara, qui avait mal a son petit cœur de panda, lui dit : "Ecoute, je vais t'hypnotiser moi même."

Et Tamara hypnotisa Felipe. C'est alors que la vérité lui apparut. Il n'était pas un panda. Il était un taureau schizophrène interné en hôpital psychiatrique, ce qui explique que personne ne trouvait le Pole Emploi. Felipe se souvint alors que la place de constellation du Taureau était déjà prise, et en regardant Tamara la panda, comprit que son amour pour elle était voué a l'échec de part la barrière des espèces. Il se suicida, et Tamara, pour commémorer sa mémoire, demanda que l'on donne son nom a l'hôpital psychiatrique, que l'on appellera désormais "l'hôpital psychiatrique Felipe". La nuit, les lampes aux néons de l'hospital Felipe brillaient de milles feux, semblables à des étoiles et donnaient le plus beau spectacle de la ville de Marseille !

Ainsi brillant dans la nuit, Felipe avait quelque part réussi son rêve.

Et même Don Diégo fut forcé de conclure : "Tout est bien qui finit bien."

FIN.